

23/10/2011

Dick Marty, le défenseur de l'Etat de droit, n'a jamais eu froid aux yeux

- Il ne se représentait pas aux élections fédérales ce dimanche 23 octobre en Suisse : le parlementaire libéral Dick Marty quitte donc l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, après un ultime rapport critique sur le secret d'Etat. .

La chronique d' Anja Vogel (2'30") <http://www.france-info.com/chroniques-l-europe-au-quotidien-2011-10-23-dick-marty-le-defenseur-de-l-etat-de-droit-n-a-jamais-eu-froid-aux-570522-81-172.html>

C'est le parlementaire le plus emblématique du Conseil de l'Europe qui s'en va, après avoir donné une nouvelle visibilité à l'organisation paneuropéenne, désormais connue jusqu'aux Etats-Unis grâce à ses rapports retentissants. Dick Marty a longtemps enquêté sur les activités illégales de la CIA en Europe et révélé l'existence de prisons secrètes dans plusieurs pays européens. Il a dénoncé le reprise des violences dans le Caucase du Nord après 2008 et la situation d'impunité quasiment totale pour les crimes commis par les représentants des forces de l'ordre notamment en Tchétchénie. Son autre rapport qui a fait grand bruit révèle l'existence d'un trafic d'organes perpétré par des maquisards kosovars albanais lors du conflit de 1998-99, organes prélevés sur des prisonniers essentiellement serbes, capturés au Kosovo avant d'être transférés en Albanie. (La mission européenne au Kosovo EULEX vient d'annoncer que John Clint Williamson le procureur chargé d'enquêter sur cette affaire, avait commencé son travail de recherches sur place). Enfin, lors de sa dernière session, l'Assemblée parlementaire a adopté l'ultime rapport de Dick Marty sur "les recours abusifs au secret d'Etat et à la sécurité nationale : obstacles au contrôle parlementaire et judiciaire des violations des droits de l'homme".

Dick Marty, dont le parcours hors pair a été marqué par une cécité jusqu'à l'âge de 6 ans, a d'abord été procureur général du Tessin avant de se lancer dans la politique, membre de l'exécutif puis parlementaire pendant 16 ans, dont 13 à Strasbourg. Il s'est souvent senti seul dans ses enquêtes sur ces sujets sensibles, même s'il se félicite du soutien de l'Assemblée parlementaire. Il n'estime pas avoir fait quelque chose d'extraordinaire, mais d'avoir apporté sa "petite pierre. J'ai fait mon devoir". Aujourd'hui, même s'il n'exclut pas de poursuivre dans ce qui l'a toujours passionné, la défense des droits de l'homme et l'aide au

développement, Dick Marty se réjouit d'entamer cette nouvelle saison de la vie qu'il espère aussi excitante et enrichissante et qui lui permettra aussi de vivre tout simplement : de s'occuper de ses petits-enfants et de promener son chien.